



Journée de la femme : découvrez le témoignage d'Ekaterina, jardinière

AKTUALITÄT

KULTUR

Mittwoch, 10. märz 2021

Journée de la femme : découvrez le témoignage d'Ekaterina, jardinière

Ekaterina, jardinière ? Ville de Vélizy-Villacoublay

Originnaire de Moscou, Ekaterina travaillait dans un théâtre comme décoratrice. « Je fabriquais les décors, les accessoires? ». Etudiante en arts, elle a su quelques années plus tard que son professeur au lycée a volontairement baissé ses notes pour éviter son intégration à l'école. « On ne voulait pas voir trop de femmes devenir décoratrice. **Il préférerait avoir des garçons dans les classes, car il les pensait plus aptes à scier, utiliser un marteau?** A l'époque ça m'a vexée ! ».

Elle travaille pour la commune de Vélizy-Villacoublay depuis plus de 10 ans désormais, et commence sa 7^e année au service Espaces verts. « Ça m'a toujours attirée de travailler la terre, de travailler en plein air. Je passais mes vacances d'été à la campagne. Mais ma mère était contre ce genre d'emploi. Pas parce que ce n'est pas féminin, mais parce que nous habitons en ville et que c'est un travail qu'elle considérait plutôt rural ».

Elle a été très bien accueillie dans son équipe, bien qu'entourée d'hommes. Intégrer un milieu professionnel masculin ne l'a pas inquiétée, elle était habituée par son expérience au théâtre, « à l'atelier nous n'étions que deux femmes dont une couturière, et tout le reste de l'équipe c'était des hommes ». Quand on lui demande si ce métier n'est pas « trop » physique pour une femme, elle s'empresse de répondre « petite je faisais du skateboard sur les mains, alors mes bras sont assez musclés ! ». **Si elle reconnaît qu'il y a parfois des éléments lourds à soulever et mettre dans le camion, ses collègues sont**

toujours là pour aider.

Quant à la vie quotidienne, elle a à cœur de préparer chaque matin le café pour l'équipe, ce qui lui vaut le surnom de *maman*. Pas de susceptibilité, elle leur répond avec humour « Salut les filles ! ».

MB